

bles, « knézovi » serbes. Et plus tard, jusqu'au xx^e siècle, l'histoire serbe, tout en étant une lutte des princes autocratiques contre leur peuple, a été beaucoup plus encore la lutte de ces mêmes princes contre les différents chefs des partis et des clans politiques qui s'efforçaient de s'élever au-dessus et du prince et du peuple.

La situation n'était pas meilleure à une époque plus récente. L'organisation secrète des officiers qui s'intitulait « Crna Ruka » (la Main Noire) a perpétré l'attentat contre le dernier Obrénovitch et rendu possible le retour au trône de la dynastie Karageorgévitch. A la tête de cette organisation se trouvait le colonel Dimitriévitch, mieux connu sous le surnom d'« Apis », qui était sans doute un homme d'une grande capacité, très intelligent et aussi un patriote et un nationaliste ardent. Mais il était par surcroît un individualiste ambitieux qui ne connaissait aucun frein : après l'attentat contre Alexandre Obrénovitch, il voulait, à l'aide de l'organisation de la « Main Noire », jouer un rôle de prétorien et dicter ses volontés au nouveau souverain et au peuple. Et cela dans un état moderne, au xx^e siècle ! Comment s'étonner alors que pendant la grande guerre ait pu avoir lieu le fameux procès de Salonique en 1917 qui est en réalité « l'impératif catégorique » de l'état moderne pour mettre fin aux menées préto-riennes. Le procès de Salonique qui a coûté la vie à la « Main Noire » et au colonel Dimitriévitch-Apis est l'œuvre du parti radical